

<p><i>Responsable scientifique</i></p> <p>Alain-Marc Rieu Professeur, Faculté de philosophie Université de Lyon-Jean Moulin Institut d'Asie Orientale, ENS Lyon amrieu@gmail.com</p>	<p><i>Centre de recherche de rattachement</i></p> <p>Institut d'Etudes Transtextuelles et Transculturelles Directrice : Claire Dodane Professeur, Faculté des langues Université de Lyon-Jean Moulin claire.dodane@univ-lyon3.fr</p>
--	---

17 février 2014

Fukushima : le politique après la catastrophe Epistémologie, philosophie, politique

Lieu

Université Jean Moulin, 69007 Lyon

Date

- 3 avril 2014, 14 h-18 h, salle *La rotonde* (4^e étage), 18 rue Chevreul
- 4 avril, 9 h – 17 h, amphithéâtre *Huvelin*, 15 quai Claude Bernard

Comité scientifique

- Alain-Marc Rieu, professeur, Université Jean Moulin & IAO, ENS Lyon
- Naoshi Yamawaki, professeur émérite, Université de Tokyo & professeur, Seisa On-line University, Tokyo
- Yuji Nishiyama, professeur associé, Tokyo Metropolitan University, professeur invité, ENS Lyon

Comité d'organisation

Claire Dodane et Alain-Marc Rieu, Université Jean Moulin

Mots clef

Fukushima, société civile, philosophie, épistémologie, politique, Japon, énergie, démocratie

Inscription obligatoire

email.iett@gmail.com

Résumé

Si la catastrophe de Fukushima est nucléaire, elle est tout autant institutionnelle, philosophique et épistémologique. Depuis trois ans, divers thèmes de débat et de recherche ont été explorés et institutionnalisés. Mais le sens de Fukushima dans l'histoire mondiale, son impact sur la pensée politique et sociale, ne sont pas encore pleinement explorés. Pourtant cette catastrophe met en cause les bases mêmes de ce qui est communément nommé « modernité ».

L'objectif de ce colloque est de dresser un bilan des interprétations de cet événement en associant divers chercheurs en philosophie sociale et politique dans le but de formuler les pistes encore à explorer. La notion de « société civile » sera en particulier mise en débat. En effet, au Japon comme ailleurs dans le monde, elle est invoquée pour expliquer les réactions, la volonté et l'espoir d'un peuple, comme une solution pour reconstruire un lien social rompu, pour rétablir une confiance trahie.

Présentation du projet

La catastrophe de Fukushima est d'une ampleur et d'une profondeur telles qu'elle traverse toutes les strates du système institutionnel japonais. Le sens d'une telle catastrophe institutionnelle n'est pas seulement japonais mais concerne tous les pays dit modernes, y compris ceux qui s'efforcent de le devenir.

C'est aussi une catastrophe épistémologique : elle outrepassse les théories et les clivages structurant actuellement les sciences humaines et sociales. Elle met directement en cause la conception du politique, aussi bien la philosophie politique que les institutions et les pratiques politiques. Trois ans après, il est stérile de projeter plus longtemps sur la catastrophe et la situation qu'elle a créée, les présupposés établis. La pensée politique et sociale est remise en chantier.

L'objet de ce colloque est d'étudier et débattre l'enjeu politique de la catastrophe de Fukushima. Les analyses menées au Japon tournent autour de l'idée de « société civile ». Cette idée désigne par delà les institutions et les idéologies, l'expérience, les initiatives et les résistances, les exigences d'un *peuple* trahi. Elle indiquerait l'existence d'une *société* vivante et active, oubliée ou refoulée, ouvrant la possibilité d'une refonte institutionnelle.

Le but est de savoir si la notion de « société civile » peut jouer le rôle qu'on en attend, comment elle est définie et conçue, comment elle peut être redéfinie, soutenue et renforcée afin de reformuler la fonction politique aujourd'hui. Voilà pourquoi, au-delà de la catastrophe qui le frappe, le cas du Japon concerne en fait tous les pays en situation de crise systémique.

Liste des intervenants

- Saeko KIMURA, professeur, Tsuda College, Tokyo : “Japanese Literature's Reengagement with Civil Society after Fukushima”.
- Tatshuhiro KAMISATO, professeur associé, *Center for the study of communication design*, Osaka University: “How to formulate an energy policy?”
- Tadashi KOBAYASHI, professeur, Osaka University, directeur du *Center for the study of communication design* et du programme *Science and technology in public sphere* des universités de Kyoto et Osaka (titre final de la communication à préciser).
- Akihiro MATOBA , professeur, Kanagawa University (Yokohama), directeur de l’Institut d’économie et de gestion : "The possibility of a new democracy. The formation of a new civil society in Japan after the shock of 11th March in 2011".
- Yuji NISHIYAMA, professeur associé, Tokyo Metropolitan University, Humanities department, professeur invité, ENS Lyon : « Imaginer la terre abandonnée après Fukushima ».
- Alain-Marc RIEU, professeur, Université de Lyon-Jean Moulin et IAO, ENS Lyon : “The Fukushima catastrophe: a mutation of political and social theory”.
- Teruhito SAKO, professeur associé, département de sociologie, Tokyo Metropolitan University : « The term ‘civil society’ in Japan from the 1940s to the present ».
- Yoshiyuki SATO, professeur, Tsukuba University, Ecole doctorale en sciences humaines et sociales : « Après Fukushima: quelques réflexions philosophico-politiques sur la catastrophe nucléaire”.
- Naoshi YAMAWAKI, professeur émérite, Tokyo University & professeur, Seisa On-line University : « The role of civil society after Fukushima ».

Programme

Jeudi 3 avril, 14 h

- Ouverture et situation du projet.
- Alain-Marc RIEU, professeur, Université de Lyon-Jean Moulin et IAO, ENS Lyon : “The Fukushima catastrophe: a mutation of political and social theory”.
- Naoshi YAMAWAKI, professeur émérite, Tokyo University, professeur, Seisa On-line University : « The role of civil society after Fukushima ».
- Tadashi KOBAYASHI, professeur, Osaka University, directeur du *Center for the study of communication design* et du programme *Science and technology in public sphere* des universités de Kyoto et Osaka (titre final de la communication à préciser).
- Débat 1 : pourquoi la théorie sociale et politique est-elle mise en cause ?

Vendredi 4 avril

Matin, 9 h

- Teruhito SAKO, professeur associé, département de sociologie, Tokyo Metropolitan University : « The term ‘civil society’ in Japan from the 1940s to the present ».
- Saeko KIMURA, professeur, Tsuda College, Tokyo : “Japanese Literature's Reengagement with Civil Society after Fukushima”.
- Akihiro MATOBA , professeur, Kanagawa University (Yokohama), directeur de l’Institut d’économie et de gestion : "The possibility of a new democracy. The formation of a new civil society in Japan after the shock of 11th March 2011".
- Débat 2 : Comment une “société civile” permet-elle de réaliser ce qui est attendu d’elle?

Après-midi, 14 h

- Tatshuhiro KAMISATO, professeur associé, *Center for the study of communication design*, Osaka University: “How to formulate an energy policy?”
- Yoshiyuki SATO, professeur, Tsukuba University, Ecole doctorale en sciences humaines et sociales : « Après Fukushima: Quelques réflexions philosophico-politiques sur la catastrophe nucléaire ».
- Yuji NISHIYAMA, professeur associé, Tokyo Metropolitan University, Humanities department, professeur invité, ENS Lyon : « Imaginer la terre abandonnée après Fukushima ».
- Débat 3. Discussion générale associant le public, les participants et les discutants : quelle est la prochaine étape à franchir, le prochain problème à traiter ?